Mercredi 8 décembre : Kara retrouve la mer

Le jeune Phoque veau-marin «Kara» qui s'était échoué vivant à Etaples (62) le 25 septembre dernier a retrouvé son milieu naturel, après avoir passé plusieurs semaines en soins au Centre de Sauvegarde de la Faune Sauvage.
10h30 : après la visite vétérinaire, Kara s'est vue équiper d'une plaque colorée de couleur violette, collée au sommet du crâne. Celle-ci devrait rester en place jusqu'à la prochaine mue (juin 2011) et ainsi nous permettre de la repérer dans son milieu naturel.



11h15 : Kara dans sa caisse arrive sur la plage du Hourdel
11h30 : C'est devant une quinzaine de personnes, que la marraine de Kara, juchée sur la caisse, lui ouvre la porte...
... un instant d'hésitation et Kara se lance : elle parcourt les quelques mètres qui la séparent de la mer ...souhaitons-lui «bon vent» !

Baltique transféré au Chène

Baltique a été transféré dans un autre centre affilié à UFCS : le Chène d'Allouville-Bellefosse où il a été placé en bassin extérieur en compagnie d'une autre femelle de Phoque veau-marin.

Il doit encore prendre quelques kilos et se muscler avant de retrouver, à sont tour, son milieu naturel.

• Suivi des phoques remis en milieu naturel

Par Laëtitia DUPUIS
Chargée de mission mammifères marins

Afin de pouvoir les identifier en mer ou au sein d'une colonie de phoques, les animaux relâchés sont équipés d'une plaque colorée, collée au sommet du crâne, qui tombe à la mue suivante (dès la mi-juin). Les phoques sont également équipés d'une bague numérotée qui permet de les identifier, même plusieurs années après leur relâcher, lorsqu'ils s'échouent sur une plage.

Actuellement, 4 phoques portent une plaque colorée sur la tête :
- Caraïbes (plaque rouge)
Relachée le 02 octobre 2010, elle a déjà été observée à 3 reprises dans le canal de la Seine.
- Béring (plaque jaune)
Relachée le 29 octobre 2010, elle a été observée 2 fois en baie d'Authie.
- Oman (plaque bleue)
Relachée le 29 octobre 2010
- Kara (plaque violette)
Relachée le 8 novembre 2010
Après la chute de la plaque colorée, il est néanmoins possible de continuer à suivre les individus dans le milieu naturel. En effet chaque phoque présente sur le pelage des taches naturelles qui lui sont propres. Même si elles évoluent et se modifient avec l'âge, on peut, en se basant sur plusieurs taches, repérer un même individu. Cette méthode de suivi est la photo-identification. Elle nécessite de photographier correctement les phoques afin de repérer les taches sur leur pelage : ce n'est donc pas chose aisé

Depuis 2000, 55 phoques ont été soignés et ont regagné leur milieu naturel. Au total, 30 observations des phoques après la chute de leur plaque ont été réalisées par photo-identification.

N'hésitez pas à transmettre toutes vos observations de phoques à :
obs.mammiferesmarins@picardie-nature.org